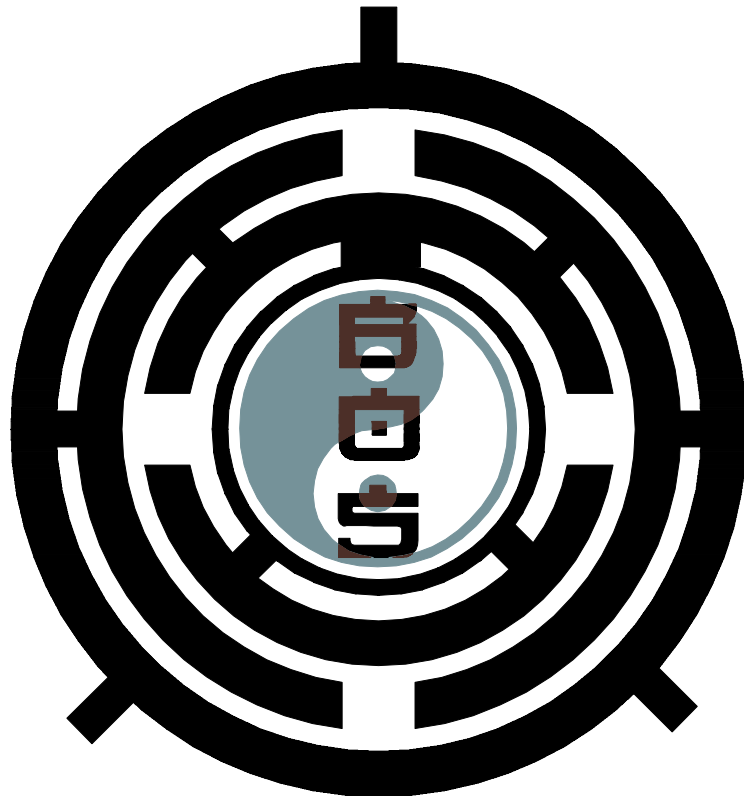


LA BATAILLE DU REPENTIR



Par Thomas "seek" LETSCHER
Nouvelle servant de base au concept album du groupe Bowels Of
Suffering™

Tous droits et noms, réservés à Thomas LETSCHER en sa qualité de scénariste et rédacteur

AVERTISSEMENTS

Les écrits suivants ne représentent qu'une vision personnelle du futur, de ce que pourrait donner l'évolution de la race humaine. En aucun cas il ne faut prendre les dits écrits au pied de la lettre. Ces nouvelles ne contiennent aucun jugement politique, racial ou social. Toute personne qui ne saurait faire la différence entre la fiction et ses propres idées ne devrait pas s'intéresser à cette œuvre. Sinon merci de lire ce que pourrait être notre futur si nous ne faisons pas attention à notre environnement en règle générale.

[S. E G-M]

Les faisceaux des lampes torches balayaient l'espace réduit qui menait dans les entrailles de la terre. Les particules en suspension reflétaient la lumière comme un milliard de paillettes planant avec langueur. Cela faisait 2 jours que cet ancien laboratoire avait été découvert par les armées Gaiennes. Telle une plaie béante, un couloir de béton s'enfonçait dans le sol. Un chêne plusieurs fois centenaire avait serti le couloir de ses racines majestueuses. Les premières lignes de l'armée de Gaia étaient constituées essentiellement de robots sentinelles ; Extrêmement silencieux, ils étaient dédiés à l'observation et à la récupération d'informations. Ces machines se mouvaient sur un système excessivement complexe de chenilles imbriquées. La dernière modification notable qui fut apportée à leur panel, déjà large, de techniques de discrétion, fut un camouflage par inflexion lumineuse. Le principe très simple¹ prit pourtant plusieurs décennies pour être mis en pratique.

Des lumières d'appoint ornaient les murs de part et d'autre des marches. La plupart d'entre elles étaient cassées et non remplacées. Des débris de verre recouvraient les marches. La quantité de macro mousse présente sur ces éclats de verre indiquait assez précisément que personne n'avait foulé ces marches depuis plusieurs années. Une gaine électrique de fortune courait dans le coin supérieur droit du mur. De grandes traînées de moisissure venaient veiner le mur de béton d'arabesques funestes verdâtres et cramoisies. La descente en elle-même était vertigineuse. Les escaliers rendus glissants par les infiltrations et le lichen luisaient comme des miroirs lorsque les lampes torches venaient se refléter dessus.

La seconde ligne était constituée de guerriers assassins de base féline. Fiers et extrêmement agiles ces guerriers étaient assez lourdement armés et servaient surtout aux missions d'infiltration. Une section de ces guerriers était toujours désignée en début de mission pour faire le relais entre les premières lignes et les

¹ Un objet est rendu visible car il renvoie la lumière qu'il reçoit. L'inflexion lumineuse permet au sujet de ne pas renvoyer la lumière en infléchissant les rayons primaires. Pour banaliser l'action, les rayons ne percutent plus l'individu, mais glissent sur lui. Ce qui n'engendre pas une transparence totale, en examinant de près il est possible de deviner la silhouette ainsi camouflée. Les chercheurs travaillent encore à une seconde génération de camouflage qui utiliserait le même principe mais qui posséderait une matrice correctrice en post données pour rendre l'effet du camouflage quasi indétectable à l'œil nu.

factions restées en retrait pour gérer les informations avec les généraux tacticiens et les unités décisionnelles Uf_ic².

La progression de la troupe était lente mais ordonnée. Les sentinelles analysaient méticuleusement chaque centimètre carré de parois. Plus la troupe s'enfonçait dans les profondeurs humides de la terre, plus l'air s'emplissait d'une odeur âcre et suffocante. L'excursion était maintenant à mi-chemin. Les éclaireurs firent une halte synchronisée. L'un d'eux se retourna et transmit sur le petit écran plasma gélifié et fixé sur son avant-bras, une image. Le premier guerrier fixa l'écran rétro éclairé. Une porte était apparue sur le petit écran. Sur cette porte une ancienne peinture représentait le logo d'un ancien bataillon de recherche scientifique humain. Les portes semblaient relativement vieilles mais en état de fonctionner. D'un geste de la patte, l'α-guerrier³ notifia à son groupe et aux éclaireurs qu'il fallait continuer à descendre. D'un autre geste il désigna un membre de son équipe pour qu'il remonte informer le reste de la meute des nouvelles informations.

L'obscurité se faisait omniprésente, seule la danse organisée des faisceaux lumineux brisait cette obscure monotonie. Les sentinelles avaient chacune deux émetteurs photoniques situés à la base de la tête. Les guerriers avaient quant à eux une lampe accrochée sous le canon de leurs armes, mais elle était éteinte pour éviter de troubler le travail de quadrillage lumineux des sentinelles. Les armes des félins étaient de toute dernière génération équipées de balles dites Duo. Invention des chercheurs guerriers Gaiens, ces balles avaient la faculté (une fois qu'elles entraient en collision avec un objet ou un corps) de libérer un gel neurotoxique à diffusion myotique⁴ et membranaire basé sur le sarin contenu dans leur tête, de sorte que même les éraflures occasionnées par ces balles et à fortiori les balles perdues engendraient la mort à coup sûr et quasi instantanément.

Le groupe était maintenant à quelques Urt⁵ de la porte d'où aucun son n'émanait, malgré une écoute attentive. Les sentinelles cédèrent leurs places aux

² Unité Formelle à Implémentation Chaotique : Il s'agissait initialement de blocs de calcul dédiés à la résolution massive d'équations formelles de premier ordre. Puis fut découvert l'équation dit "d'équilibre réel" du professeur J. Pankshtröm qui formalisa le premier la valeur du hasard chaotique dans une équation différentielle à caractère combinatoire.

³ Dans le règne animal, la meute est dirigée par des mâles dominants, autrement appelés mâles alpha.

⁴ Myotique : Procédé de contamination musculaire.

⁵ Urt : Unité de distance Gaienne basée sur la taille moyenne d'une racine de chêne liège en fonction de la saison actuelle. Cette mesure a été mise en place très tôt dans le système métrique Gaien pour embrouiller la compréhension des espions humains, de sorte que tous les systèmes de mesure Gaien reposent sur des éléments

guerriers. Ces derniers firent front devant une imposante porte blindée à renforts centraux de couleur jaune. La porte était veinée de coulure de rouille et l'humidité avait écaillé la peinture. Au centre de la porte trônait avec arrogance le reste à demi effacé du logo des industries pétro-pharmaco-chimiques humaines. Le logo était un cercle de couleur unie avec en son centre un message qui devait être écrit, mais qui était désormais imperceptible par les senso-capteurs des machines. Après un laps de temps léger, une des sentinelles rétracta ses nervo-câbles de l'interface de connexion pour annoncer que la porte pouvait maintenant être ouverte.

Il régnait un silence absolu, les membres de la meute qui se trouvaient devant la porte ne savaient pas ce qui se trouvait derrière cette porte. Il n'était apparu aucune réponse suite aux divers examens réalisés à distance. L'analyse thermique n'avait rien donné non plus. Les sentinelles repassèrent derrière les guerriers avec un silence quasi absolu. Solides sur leurs pattes, les félins crispèrent tous leurs muscles pour leur assurer une réactivité maximale lorsque la porte s'ouvrirait. Seule une sentinelle était restée près de la porte. Elle attendait le signal de l' α -guerrier pour l'ouvrir. Les guerriers allumèrent leurs torches de façon synchrone. L' α opina très légèrement de la tête. Dans un grincement déchirant, la porte se fendit en deux pour vomir une quantité astronomique de poussière et nuages de fumée. La porte ne s'ouvrit pas complètement mais suffisamment pour créer un passage à la meute guerrière. Ils bondirent à l'intérieur. Une gigantesque salle se présenta à eux. Assez basse de plafond elle était occupée par les vestiges d'un laboratoire de recherche. La porte était située dans le coin supérieur gauche de la salle de sorte qu'un mur d'anciens Pétrigidares⁶ se trouvait dans le prolongement de la porte. Tout était recouvert d'une importante couche de poussière qui se soulevait au fur et à mesure que le vent entraînait dans l'ancien laboratoire. Les guerriers balayèrent très rapidement l'espace de leur faisceau lumineux. Un des guerriers braqua sa torche sur le mur de Pétrigidares. Un de ceux-ci avait sa porte grande ouverte. Ce qu'il vit le paralysa. Ses semblables braquèrent un à un leur torche sur la scène. Tous restèrent figés devant ce spectacle.

quantifiables naturels. Pour l'instant les humains ne sont pas parvenus à corréliser leurs propres unités de mesure avec les valeurs Gaiennes.

⁶ Pétrigidares : Sorte de caisson refroidissant destiné initialement à accueillir les boîtes de Petri de culture. La société en charge du développement (CyTek corp) et de l'exploitation de ces machines déclina très rapidement une gamme complexe de containers destinés à équiper les laboratoires hi-tech.

* * *

* *

Trente-deux ans plus tôt, l'humanité était en émoi. Cela faisait quelques années depuis les événements qui bouleversèrent l'ordre mondial, les désormais tristement célèbres *_Dead3Days*. L'humanité se relevait très lentement. L'inconscient collectif avait assimilé la notion de GAIA. Durant l'année qui suivit les 3 jours maudits, le peuple humain avait fait preuve d'une solidarité jamais observée encore. La survie de l'espèce était devenue moteur d'évolution. Cependant l'année suivante vit apparaître les premiers exploitants de cette peine mondiale. Très rapidement les groupements d'aides commencèrent à demander des services puis des produits de troc en échange de leurs services, la raison officielle invoquée était que ce troc leur permettait de sélectionner les personnes à aider car la demande était incommensurablement trop importante. GAIA avait offert une dernière chance à l'humanité de se racheter, de recommencer à zéro, mais folle comme un chien aveugle l'Humanité recommençait irrémédiablement les mêmes erreurs.

Dans le même temps, les hommes se regroupaient en grappes puis en amas, puis en citadelles pour rapidement obtenir des regroupements de taille démentielle. Parallèlement on vit apparaître des groupes fonctionnels industriels sans nom, mais qui auraient mérité le titre de consortium pro trust avant les *_D3d*⁷. Le premier de ces groupes à prendre officiellement un nom fut le groupe Cy-Teck, d'origine slovaque, traitant d'affaires relatives à la consommation et l'extraction de matières premières, de recherche dans la médecine et la médication. Le groupe Cy-Teck fut donc décrit comme groupe pluri disciplinaire. Le monde s'était dirigé en à peine dix ans vers un monde aux puissances hégémoniques. Les villes elles-mêmes, devenues mégalofoles, reflétaient ce principe. Le modèle des cités moyenâgeuses refaisait surface, les quartiers riches au milieu, protégés par les quartiers modestes, un mur d'enceinte qui isolait la cité des milliards de foyers pauvres qui s'étendaient à perte de vue, rayonnant depuis le cœur de la cité. Les terres avaient été dévastées et, pour la plupart rendues fertiles, suite aux *_D3d*. La population se nourrissait donc de substances protéiniques et bourrées d'acides aminés essentiels. Cette bouille arborait tout un panel de goûts aussi divers que variés, mais son absorption se faisait à contre cœur après quelques semaines d'utilisation intensive. Cette manne nutritive avait été mise au point par le groupe Cy-Teck, ce qui garantissait sa suprématie

⁷ *_D3d* : Pour *_Dead 3 Days*.

industrielle. C'est à cette époque que les toutes premières attaques de banlieues pauvres et extrêmement excentrées survinrent.

Ces attaques ne furent même pas relatées sur les infoCâbles car personne ne se souciait plus des pauvres bougres qui avaient péri. Puis les attaques s'intensifièrent en fréquence et en violence, aboutissant même certaines fois à des scènes relativement sordides. Ces attaques terrifièrent tous les périphériques des mégalofoles durant cinq longues années. S'ensuivit une nouvelle mutation des habitudes de vie, par mesure de sécurité les mégalofoles étaient entourées d'un mur d'enceinte d'une dizaine de mètres de haut. Tout ce qui se trouvait hors de ce mur était considéré comme mort. Les terres hors de ces murs se muèrent peu à peu en no man's land, puis les conditions climatiques très dures en générales s'intensifièrent sur ces régions. Les espaces qui séparaient les Mégalofoles devenaient de par le monde invariablement des déserts mortels, qu'ils fussent arides, de glace ou marécageux, ces déserts isolaient les mégalofoles forçant les occupants à l'autarcie complète. Le centre de la mégalofole était constitué de quartiers riches, de hautes tours élevaient leurs occupants bien au-dessus du marasme nauséabond qui peuplait les rues des bas quartiers. La misère grouillait dans les rues étroites et putrides. Les corps jonchaient le sol, dépecés petit à petit par les rats, chats, chiens et autres animaux urbains. Pour échapper à cette fin sordide il n'existait que deux alternatives : se dévouer corps et âme pour les consortiums industriels et vivre des avantages que cela occasionnait à la famille de l'employé, soit de s'engager dans l'armée des "forces nouvelles".

L'armée avait lancé une politique de recrutement quelques jours après les _D3d pour prévenir toutes attaques qui auraient pu émaner de GAIA, comme l'avait annoncé l'infoCâble des Druides le soir du troisième jour. Aucune attaque ne survint la première année, l'armée devenait un sujet de plaisanteries pour les populations. Ne pouvant recruter de nouveaux combattants en jouant sur la vengeance, les services de communication de l'armée mirent en place une nouvelle image de l'armée par le biais des "forces nouvelles" dont la première mission effective était de jouer le rôle qui était anciennement celui de la police, une mission donc citoyenne d'ordre quotidien. La campagne fit mouche de par le monde, l'armée représenta à cette période la première force humaine du monde. Six ans après sa formation, les "forces nouvelles" étaient respectées. A l'aube de sa septième année d'existence, un scandale éclata à la face de l'armée. Dans un désert séparant Berlin'Opole et Prague'Opole plusieurs soldats des forces nouvelles auraient été retrouvés affreusement mutilés avec certaines parties de leur corps arrachées. Cette affaire avait fait énormément de bruit car c'était l'un des reporters de l'infoCâble qui avait découvert les corps. Le porte-parole de

l'armée annonça sur les infoCâbles légaux qu'il s'agissait d'une machination visant à effrayer les nouvelles recrues. La vérité était toute autre et ne trompa presque personne. L'armée continuait de jouer aux apprentis sorciers en jouant avec ses soldats en contrepartie de quelques menus avantages. Un discrédit indicible explosa à la face de l'armée et les "forces nouvelles" devinrent très vite synonymes de manipulation et mensonges.

Devenus secrets de polichinelle, les laboratoires de recherches se firent de plus en plus discrets. Le plus efficace de ces laboratoires était enterré au sud de Bratislava'Opole à l'orée d'une luxuriante forêt. Ils firent plusieurs découvertes majeures sur le génome et les croisements inter génomiques. Puis survint la découverte phare : le [S. e g-m] = Substance Élémentaire Génético-matricielle. Cette substance révolutionnaire contenait une matrice génétique vierge et non viable⁸ destinée à recevoir en addiction complétive une sélection génomique donnée. La substance devenait donc une matrice artificielle au développement génétique. Les tests furent un succès quasi-total. Ils établissaient la possibilité de faire naître absolument artificiellement un humain tout à fait viable et unique d'un point de vue génétique. Il fut même testé *in vitro* le croisement interracial. Ainsi naquit une créature hybride mit rat mi chat. La créature était en revanche non viable, essentiellement dû au principe fondamental de la barrière des espèces. En effet il était impossible pour les ribosomes d'interpréter les deux types de gènes aux complexités fonctionnelles trop importantes.

Survint l'année suivante l'invention du Docteur Grozbek, ingénieuse reproduction électro-mécaniste d'un utérus artificiel. Sorte de sphère molle maintenue en suspension par un arc métallique hérissé d'appendices électroniques destinés à la régulation des solutions nutritives et des fonctions vitales du fœtus. L'information filtra du labo et les infoCâbles s'emparèrent de l'affaire. Emoi dans le camp scientifique, révolte dans le camp des humanistes fondamentalistes⁹ et mise en garde par les druides de GAIA¹⁰. Après quelques expériences initiales et

⁸ Substance contenant 12 chromosomes condensés au locus anonyme. Les bases codantes de ces ADN étaient en fait une bibliothèque de codage ADN pour les fonctions de base, comme le codage membranaire et cellulaire et autres fonctions de création d'organes.

⁹ Humanistes fondamentalistes : Mouvement politico-religieux, apparu 2 ans après les _D3d, qui suggérait que l'homme devait retourner dans son état primitif d'adéquation primale avec la nature et son environnement. Mouvement minoritaire en influence mais qui regroupait cependant un nombre important de personnes. Les humanistes fondamentalistes étaient devenus en quelques mois les épouvantails de la vie scientifique, car ils avaient l'habitude de contester toutes découvertes scientifiques qui touchaient aux fondements de la race humaine.

¹⁰ Les semaines qui suivirent les _D3d virent exploser les demandes pour devenir druides de GAIA. Il était difficile de distinguer les humains réellement se repentant et les revanchards psychopathes trouvant de la sorte

quelques travaux complémentaires, les chercheurs lancèrent la gestation artificielle d'une [S. e g-m] vierge. Bloquant l'évolution à 3 mois, ils obtenaient des matrices fœtales aux signaux vitaux stables. Il était en fait impossible de parler de fœtus dans le sens où aucune forme humaine n'était perceptible. En effet la [S. e g-m] placée en interface de gestation fœtale développait des organes reliés entre eux par un système vasculo-nerveux complet et fonctionnel. Le tout donnait l'impression d'une grappe de raisins en suspension dans un liquide verdâtre et visqueux. Le Docteur Grozbek fut unanimement reconnu par la communauté scientifique.

L'ajout de la Matrice complétive additionnelle (Mca) se faisait par migration placentaire. Le génotype était calibré en 46 chromosomes répartis en 23 paires. Tant que l'ajout de la Mca n'était pas réalisé, le génome étant constitué uniquement de chromosomes seuls, la complétude paritaire ne pouvait être effective, de sorte que chaque chromosome recherchait invariablement son semblable pour pouvoir établir le caryotype définitif. Les 3 mois de gestation "à vide" étaient l'extrême limite empirique pour garder l'individu viable in vitro et capable d'accepter la complétude génétique extérieure. Tout un tas d'expériences officielles furent menées. Mais l'armée attendait tellement de cette technique que les tests officieux prirent rapidement le pas sur les officiels. Pour finir le laboratoire fut placé sous le secret absolu militaire. C'est à ce moment que le laboratoire prit le nom de **Mnf-79**¹¹ et que plus aucun résultat ne fut publié au monde. La présence d'une forêt dense juste au-dessus du laboratoire rendait l'abandon des progénitures monstrueuses aisé. L'intérieur du laboratoire était occupé à moitié par des machines à développement utérin artificiel rangées à titre individuel dans des caissons *Iso 9*¹². Ces caissons avaient été alignés et formaient une allée aux personnes qui entraient dans le labo. Le reste de l'espace était occupé par des tourelles défensives et des paillasses de recherche. La sécurité du laboratoire était assurée par cinq brigades des "forces nouvelles". Les effectifs avaient été renforcés il y avait peu de temps à cause des attaques qui semblaient se rapprocher du laboratoire. Les chercheurs arrivaient enfin à la solution pour une production de masse d'êtres hybrides à phénotype humain. Si tout se passait bien les résultats arriveraient dans quelques mois, au mieux dans quelques semaines.

un moyen d'approcher les restes de GAIA et de les fouler de leur haine. De sorte que les portes de l'enseignement druidique furent fermées à tous.

¹¹Mnf-88 : Military Neo Forces 79 : 79^{ème} laboratoire des forces nouvelles militaires.

¹² Caisson Iso 9 : caissons fabriqués par la société du même nom (groupement humanitaire/industriel). Ce caisson était en tout point remarquable car il était possible de régler la température, pression, hygrométrie et tout une palette de paramètres de façon très stable. Avec le temps ces caissons prirent le nom de Pétrigidaire.

Aucun conflit armé entre les 2 armées régulières humaines et Gaiennes n'avaient jamais eu lieu. Mais ce jour-là, les deux forces en présence furent officiellement présentées. L'aube se levait à peine, depuis quelques années, les terres avoisinantes le laboratoire s'étaient peu à peu transformées en désert aride. Il était inconcevable d'imaginer une forêt luxuriante au beau milieu d'un désert, pourtant aux alentours directs de la forêt, le climat était anormalement clément. 64.6% des autres labos avaient été regroupés et migrés en mégalopole à cause du climat. La quasi-totalité des autres fut abandonnée corps et âmes. En ce matin de juin le Mfn-79 avait le système de climatisation en panne ce qui n'était pas gênant dans la mesure où le circuit de clim était indépendant des circuits de régulation des ISO 9, qu'importe dans les profondeurs de la terre les journées étaient fraîches.

_10h48 : Une rumeur inhabituelle vint exciter les neuro-senseurs du système de sécurité périphérique du labo. La rumeur se mua très rapidement en clameur tribale rythmée et lancinante.

_10h53 : Les barrières défensives camouflées dans la forêt furent détruites en un rien de temps, même les systèmes offensifs furent anéantis en quelques secondes sans qu'ils aient pu tirer le moindre coup de semonce, c'était comme si la forêt elle-même détruisait ce qui lui était étranger.

_10h55 : Une meute innombrable émergea d'entre les arbres et se figea dans la pénombre protectrice de l'orée. Les 5 factions armées militaires humaines n'en crurent pas leurs yeux, le facteur de surprise fut d'ailleurs le paramètre déterminant de la première défaite historique des armées humaines face aux armées Gaiennes.

-11h04 : Les deux armées restèrent près de dix minutes, qui parurent une éternité, à se contempler et à s'analyser. Puis le premier coup de feu retentit. Le bruit de la détonation déchira instantanément le voile invisible qui retenait l'armée Gaienne. Les yeux éberlués, les factions armées de "forces nouvelles" observèrent d'un œil hagard une meute de léopards entièrement camouflés qui les chargeaient avec fureur. Les humains équipés de fusils d'assaut détruisirent en quelques secondes la première. Les balles de 7.65mm firent mouche en arrachant les membres des adversaires.

-11h06 : Fébriles les soldats humains ne parvenaient pas à discerner d'où viendrait la seconde ligne. Les deux minutes qui venaient de se passer leur

permirent de réaliser l'incongruité de la scène, ils se battaient contre des animaux. Cependant la horde avait quelque chose de bizarre.

-11h08 : Hors de contrôle, les soldats humains (qui n'avaient subi aucune perte) commencèrent à haranguer les félins sauvages pour les extirper de leur trou.

-11h09 : le premier félin qui avait été fauché par les rafales de balles se releva doucement, se remettant sur pattes de façon très fluide. Il avait les deux pattes antérieures d'arrachées. De par les moignons s'échappaient des filins de sang aggloméré au sable du sol. Le félin se redressa sur ses pattes arrière avec un parfait équilibre. Sa posture avait quelque chose d'anormale. Sa tête dodelinait sur son poitrail. Les humains ne comprirent pas ce qu'il se passait. Ils comprirent encore moins quand la quasi-totalité des bêtes se redressa. Les bataillons humains avaient pour seule certitude que la seconde vague ne viendrait pas... elle était déjà présente. Etreints d'un effroi indicible les combattants humains ne purent faire feu aussi rapidement que la situation l'aurait exigée. Une armée féline se releva de nouveau devant eux. Au comble de l'incompréhension, les gradés humains essayèrent de mettre en place une défense un tantinet organisée. Les soldats ayant vu certains léopards se relever et ce malgré une partie de la face arrachée ou l'abdomen éventré restèrent comme statufiés sur le champ de bataille.

-11h10 : La mort s'était couverte de fourrure, de crocs et de griffes, en un instant l'armée Gaienne était sur l'armée humaine et balaya tout ce qui se présentait devant elle. Comme emportée par une force invisible avec cette énigmatique vivacité meurtrière qui les caractérisaient, les félins défirent l'armée humaine en une trentaine de secondes. L'assaut était impeccable, minuté, implacable. La conscience seule pouvait agencer les comportements militaires pour leur donner l'efficacité nécessaire à un tel succès. Quelques combattants avaient survécu. Au nombre de 5 ils furent alignés prêt de l'entrée du laboratoire Mnf-79, agenouillés et mains derrière la tête. Visiblement hébétés les survivants avaient le regard dans le vide. Aucun gradé n'avait survécu.

-11h12 : Des sous-bois sortit une nouvelle ligne ennemie. C'est à ce moment précis que les survivants se rendirent compte qu'il résidait au moins encore le double de léopards guerriers dans les sous-bois. Ces derniers étaient apparus en transportant tout un tas de matériel. Les survivants ne pouvaient même plus analyser les données tant cela dépassait l'entendement. Transportés par les nouveaux venus, d'imposants blocs en acier pourvus de deux poignées latérales étaient transbahutés avec une extrême précaution. La nouvelle ligne voyait tous

ses membres évoluer uniquement cambrés sur leurs pattes arrières ce qui ne les rendaient que plus arrogants. Peu à peu les survivants reprirent leurs esprits.

_11h13 : Deux guépards à la taille titanesque sortirent du bois. Ils étaient si imposants que l'on aurait pu croire à un croisement entre guépards et tigres mâles adultes. De toute façon plus rien n'aurait pu étonner les survivants humains. Les deux guépards encadraient une silhouette encapuchonnée à la démarche étrange et saccadée. Ils traversèrent la centaine de mètres qui séparaient l'orée de la forêt de l'entrée de l'escalier qui menait au laboratoire. Un jeune soldat releva la tête pour observer la scène. Il n'en n'eut pas le loisir. Le léopard visiblement en charge de leur garde bondit sur lui en un instant et lui décocha un coup de patte d'une telle violence qu'il lui arracha la moitié de la face, emportant la quasi-totalité du front un œil, crevant l'autre, le nez, une joue et déboîtant de façon abominable la mâchoire inférieure. Instantanément le soldat, ivre de douleur, ramena ses mains qu'il avait derrière la tête sur le reste de son visage meurtri. Il ne pu en rien stopper le flot de sang qui s'échappa de sa tête. En quelques secondes il s'écroula encore animé par quelques convulsions spasmodiques. La joue contre le sol, le nez arraché, les dernières expirations du soldat faisaient faire au masque de sang de petites bulles qui éclataient à peines formées. Horrifiés les quatre survivants se tassèrent un peu plus sur eux même. Les humains étaient au comble de l'horreur et de l'incompréhension.

_11h15 : Les trois individus parvinrent enfin à l'escalier. Sur le manteau en toile de jute grise qui masquait totalement la créature centrale, était dessiné dans son dos un symbole estampillé **GAÏA**. Le logo était fait de cercles concentriques reliés entre eux par des traits placés de façon opposée, l'ensemble donnait une fausse illusion de symétrie et ne semblait rien représenter de particulier. En son centre étaient placées les lettres "G.A.I.A", sous chaque lettre figurait un pictogramme qui ne semblait rien signifier. La créature rabaissa la capuche dès qu'elle fut engagée dans le couloir de l'escalier ainsi abritée des rayons du soleil. Les humains ne purent rien voir.

A l'intérieur du laboratoire, l'effervescence qui régnait habituellement avait cessé, non pas que les chercheurs eurent perçus les détonations en surface, mais plutôt que le système de sécurité ne cessait d'émettre des alarmes d'intrusion en périmètre sécurisé. Cela faisait maintenant vingt minutes que les scientifiques étaient prostrés chacun derrière leur paillasse de recherche. Les plus curieux, au nombre de deux, se tenaient près de l'ordinateur de contrôle d'accès à visionner la seule caméra qui émettait encore, à savoir celle qui surplombait la titanesque porte blindée de l'entrée du laboratoire. Invariablement étaient présentés les

derniers escaliers qui menaient au laboratoire. Puis l'image se parasita légèrement, pour rapidement devenir illisible. Les deux curieux purent distinguer une vague forme qui s'approchait de la porte. Ils revinrent parmi leurs semblables pour leur faire part de leurs observations. Les scientifiques étaient alarmés par l'absence de réaction des militaires et en déduirent très rapidement qu'ils avaient dû périr. La seule chose qui semblait rassurante était l'inviolable porte d'entrée d'1,2 mètre de titane kevlar d'épaisseur. Le chercheur en chef se rua sur l'interCom, relié directement au centre de recherche central de l'armée et émit un appel de détresse à _11h16 en ces termes :

-"Ici le labo Mnf-79 demandons une assistance armée auprès des autorités compétentes, nous ignorons la nature de la menace mais ...", le caractéristique chuintement de la porte blindée se fit entendre en arrière-plan, "Nom de Dieu... à l'aide... A L'AIDE !!!", puis le message s'interrompit dans un panachage de feulements et de cris désarticulés. Pendant de très longues années les analystes militaires tentèrent de décrypter tous les bruits présents sur cet appel. Après une extermination éclair du corps scientifique, l'armée de GAIA se retira dans les bois. Ils scellèrent la porte d'entrée du laboratoire. La grande créature encapuchonnée ne sembla pas repartir avec eux.

Des quatre survivants humains, un seul fut relâché pour raconter ce qu'il avait vu avec pour message : "Dites leurs bien que GAIA est de retour et que les hommes vont enfin payer". Jacques Baxton devint célèbre pour son retour en tant que seul et unique survivant de la bataille de l'Mnf-79. Il fut interné dès le lendemain pour propos incohérents et dangereux pour l'ordre public. Il se suicida deux jours plus tard dans sa cellule.

* * *
* *

La guerre entre Humains et Gaiens n'était plus le conte urbain qui avait été déclamé lorsque J. Baxton était rentré en hurlant que GAIA avait envoyé des léopards tueurs et qu'en plus d'être mortellement agiles ils étaient sûrement zombifiés¹³. C'est ce dernier point qui déclencha les suspicions de dérangement. Le suicide de J. Baxton avait conforté les humains dans leurs conclusions. Deux

¹³ L'avenir apprendra que les sujets guépards n'avaient absolument pas été zombifiés mais simplement thanato-mécanisés (de la racine grec *Thanatos* qui signifie *Mort*). Tout premier procédé de fusion biomécanique qui conférait au sujet traité un second souffle mécanique en cas d'arrêt des fonctions vitales biologiques. Cette technologie avait évidemment de nombreux avantages, tout dépendait de la programmation des IA des interfaces mécaniques. De ce fait soit le corps sans vie biologique redevenait une arme mortelle, soit les corps des guerriers étaient rapatriés avant que les dommages dûs à la mort ne soient irréversibles.

mois s'écoulèrent pendant lesquels les humains oublièrent cette histoire. Deux mois pendant lesquels les disciples de GAIA réglèrent les derniers détails mécaniques et logistiques de ce qui allait être la plus grande guerre que ce monde ait portée.

Le secteur de l'Mnf-79 n'avait pas été récupéré par les factions humaines. Les résultats de recherche avaient été rapatriés par réseau informatique câblé. Les cultures, elles, pourriront avec les locaux.

La poussière soulevée par l'entrée dans le laboratoire des soldats Gaiens commença à retomber doucement. Cela faisait plus de dix ans que les portes étaient scellées et que personne n'était entré dans ces locaux. Ni entré ni sorti d'ailleurs. Les soldats Gaiens regardaient avec effarement le spectacle qui s'offrait à eux. Recouvert d'une importante couche de poussière, un robot humanoïde Gaien à IA évolutive de toute première génération¹⁴ était assis au sol emmitouflé dans un manteau en toile de jute grise déchirée, la tête rejetée en arrière visiblement désactivé depuis de nombreuses années. Sur son ventre, ses bras croisés retenaient un petit squelette, un câble partant du torse du droïde venant se perdre dans le bassin du squelette enfantin.

Selon les arcanes électroniques retrouvées sur place, il s'avéra que Dhiae-1 fut désigné pour hacker les systèmes de codages complexes de la porte du laboratoire et qu'il s'était retrouvé face aux Iso 9 une fois que l'attaque fut menée. Face à cette culture de vie in vitro, Dhiae-1 était entré dans une boucle paradoxale de réflexion le rendant inapte à toute chose tant que le module de réflexion formelle n'aurait abouti à aucune réponse. Les troupes de GAIA, lors de leur attaque, eurent d'importants soucis avec les modules thanato-mécaniques qui assimilaient les libérations hormonales intenses à un dysfonctionnement biologique du sujet et de ce fait tentaient de prendre le relais des fonctions vitales créant d'innombrables conflits biomécaniques. Les troupes obnubilées par ces problèmes ne purent résoudre celui de Dhiae-1. Il fut donc abandonné après que les membres encore valides lui aient soustrait tout équipement de pointe et verrouillé les codes d'accès à l'IA primaire. Dhiae-1 se retrouva seul et condamné à la désactivation par insuffisance énergétique. Après de longues heures de réflexion le module décisionnel d'urgence s'enclencha. Conscient de son inéluctable fin il décida de dériver son flux d'énergie vitale pour le brancher sur l'une des dernières [S. e g-m] en incubation active. Une fois le branchement réalisé, Dhiae-1 ne possédait plus que quelques minutes d'énergie propre.

¹⁴ Ce droïde particulier fut dénommé par la suite Dhiae-1 (1^{er} Droïde humanoïde à IA évolutive).

Réalisant un geste dont il n'avait pas conscience, il prit ce qui aurait dû être un enfant contre lui, le plus délicatement que ses membres myo-cybernétiques le lui permettaient. Geste que le droïde n'identifiera jamais car il sombra quasi aussitôt dans le néant. Etrangeté de la vie, l'interface de gestion génomique de la [S. e g-m] assimila les composants de l'IA et les bases mécaniques pour les transposer en chromosomes équivalents. La croissance alors bloquée à 3 mois reprit alors son développement, l'énergie qui entretenait le module de chauffe et de nutrition étant fournie par Dhiae-1. Six mois plus tard des cris résonnèrent dans le laboratoire désaffecté et lugubre. Ils retentirent deux jours durant ne recevant les échos que de béciers vides. Puis le silence se fit de nouveau emportant avec lui la lumière et la vie.

Une fois fouillé et dépecé de ses secrets le laboratoire fut détruit, ensevelissant sous des tonnes de gravats une branche de l'évolution qui n'aurait jamais dû survenir.